

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

J. LIOUVILLE

**Sur la moyenne arithmétique et la moyenne géométrique
de plusieurs quantités positives**

Journal de mathématiques pures et appliquées 1^{re} série, tome 4 (1839), p. 493-494.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1839_1_4_493_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

~~~~~

*Sur la moyenne arithmétique et la moyenne géométrique  
de plusieurs quantités positives;*

PAR J. LIOUVILLE.

—————

Dans une des notes de son cours d'*Analyse algébrique*, M. Cauchy a prouvé que la première de ces deux moyennes est toujours supérieure ou au moins égale à l'autre, en sorte que l'on a

$$(1) \quad \frac{x_1 + x_2 + \dots + x_n}{n} = \sqrt[n]{x_1 x_2 \dots x_n},$$

lorsque toutes les quantités  $x_1, x_2, \dots, x_n$  sont égales entre elles, et

$$(2) \quad \frac{x_1 + x_2 + \dots + x_n}{n} > \sqrt[n]{x_1 x_2 \dots x_n}$$

dans le cas contraire. On démontre assez simplement ce théorème de la manière suivante.

Observons d'abord que les formules (1) et (2) sont nécessairement vérifiées lorsque  $n=2$ , car leur premier membre est alors égal à

$$\frac{x_1 + x_2}{2} = \frac{(\sqrt{x_1} - \sqrt{x_2})^2}{2} + \sqrt{x_1 x_2},$$

tandis que le second se réduit à  $\sqrt{x_1 x_2}$ . Cela étant, il suffit de montrer que si les formules (1) et (2) sont exactes pour une certaine valeur de  $n$ , elles ne cesseront pas de l'être en augmentant cette valeur d'une unité : en d'autres termes il s'agit de faire voir qu'en admettant les formules (1) et (2) pour une valeur donnée de  $n$ , la fonction

$$y = \left( \frac{x_1 + x_2 + \dots + x_n + x_{n+1}}{n+1} \right)^{n+1} - x_1 x_2 \dots x_n x_{n+1}$$

sera toujours positive ou nulle, ce dernier cas n'ayant lieu que quand  $x_1 = x_2 = \dots = x_n = x_{n+1}$ . Or en traitant  $x_{n+1}$  comme une variable continue, et prenant la dérivée de  $y$  par rapport à cette variable, on la trouve égale à

$$\left(\frac{x_1 + x_2 + \dots + x_n + x_{n+1}}{n+1}\right)^n - x_1 x_2 \dots x_n :$$

cette dérivée est donc une fonction croissante de  $x_{n+1}$ , laquelle s'évanouit quand

$$x_{n+1} = -(x_1 + x_2 + \dots + x_n) + (n+1) \sqrt[n]{x_1 x_2 \dots x_n},$$

valeur qui se réduit à  $x_1$  lorsqu'on a  $x_1 = x_2 = \dots = x_n$ ; pour des valeurs de  $x_{n+1}$  plus petites ou plus grandes que celle que nous venons d'écrire, cette même dérivée est successivement négative et positive; par suite la fonction  $y$  est successivement décroissante et croissante: son minimum a lieu quand la dérivée se réduit à zéro: ce minimum est

$$n \cdot x_1 x_2 \dots x_n \left( \frac{x_1 + x_2 + \dots + x_n}{n} - \sqrt[n]{x_1 x_2 \dots x_n} \right),$$

et d'après les formules (1) et (2) il est nul ou positif; donc à *fortiori* la fonction  $y$  est aussi  $\geq 0$ ; de plus pour qu'elle se réduise à zéro, il faut, 1° que le minimum déterminé ci-dessus soit nul, ce qui exige que  $x_1 = x_2 = \dots = x_n$ ; 2° que  $x_{n+1}$  ait précisément la valeur qui convient à ce minimum, c'est-à-dire soit aussi égale à  $x_1$ .

---